

ALFRED REBOUX Propriétaire-Gérant

JOURNAL DE ROUBAIX

ALFRED REBOUX Propriétaire-Gérant

ABONNEMENTS: Mois-Tourcoing: Trois mois. 43.50 Six mois. 86.00 Un an. 160.00

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

INSERTIONS: Annonces: La ligne. 26 Réclames: 30 Faits divers: 50

Table with 2 columns: Item (e.g., 3 0/0, 4 1/2, Emprunts) and Price/Value.

New-York, 25 janvier. Coton 15 1/4. Recettes 16,000 b. ROUBAIX 25 JANVIER 1874.

secte sont achevés et que les temps sont proches. Nous verrons qui régnera à Rome, à la fin de 1875, de Victor-Emmanuel, de Garibaldi ou... du Pape.

de la civilisation avaient inauguré l'ère d'un droit des gens moins rude... nous arrivons seulement à cette triste conclusion que notre siècle doit être moins fier d'un progrès que l'humanité.

ductive à l'avantage de l'Allemagne; celle-ci se traduit par un renchérissement... l'Allemagne doit tout à elle-même.

la contribution de guerre, qu'en représentant le résumé rapide et substantiel qu'en trace M. Wolowski.

DÉPÊCHES COMMERCIALES

(Service particulier du Journal de Roubaix.) Anvers, 25 janvier. Pétrole: marché ferme; disponible 26 1/2; courant 26 à 26 1/2; ferme 26 1/4; mars 26 1/2; septembre 29 1/2.

La discussion s'engagera aujourd'hui à la Chambre sur la question de savoir si on passera à la seconde lecture du projet de loi sur le Sénat. Il est probable qu'on se bornera à se quereller sur les avantages et les inconvénients d'une seconde Chambre; mais si l'Assemblée ne veut pas se déjuger à quelques jours de date, il se trouvera 538 membres pour décider contre 143, qu'il y a lieu de passer à une seconde lecture du projet. En effet, l'article 3 du projet Ventavon porte: «Le pouvoir législatif s'exerce par deux Assemblées, la Chambre des Députés et le Sénat.»

Résultats économiques DE LA CONTRIBUTION DE GUERRE. Sous ce titre, M. Wolowski vient de publier une savante étude, dont il a puisé les éléments dans les documents français et Allemands, et notamment dans la publication de M. Wagner, professeur d'économie à l'Université de Berlin, sur les finances de l'empire.

Les hommes compétents de l'Allemagne déploient la promptitude des restées obtenues, ils auraient voulu qu'après avoir reçu une somme considérable, le nouvel empire dégageât la question des paiements ultérieurs de celle de l'évacuation, de manière à procéder avec moins de précipitation au placement d'un si grand capital.

Le gain des ouvriers s'est élevé, il est vrai, toutefois d'une façon plus nominale qu'effective, quand on compare cette élévation à la cherté croissante des objets de consommation. En outre, le savant économiste pose, à cet égard, une question décisive.

Est-ce à dire qu'on doive en conclure que les cinq milliards et demi payés rapidement par la France à l'Allemagne n'ont point diminué la richesse de l'une, ni augmenté celle de l'autre? Certes, ce n'est point ce que veut prétendre M. Wolowski. Mais, il n'est pas douteux que bien des espérances aient été déçues de l'autre côté du Rhin.

L'ESCLAVE

PAR G. DELALANDELLE. XXI.—CHAMBRE N° 1. (Suite.) Divoal n'eut pas le temps de répondre. Sa femme, sûre d'avoir deviné, tremblait convulsivement. Il la soutint: — Une chaise! ici! Elle se trouve mal.

ses maîtres l'empêchaient de nous écrire. — Comment sais-tu donc cela? — Par un mari de la marine... Madame Divoal crut que le commissaire de l'inscription maritime de Morlaix était l'auteur de la communication: — Mon Victor... en esclavage! O mon Dieu!... Mais il est vivant!... nous le rachèterons!

Assurément! mon Victor avant tout! — Mais ce sacrifice, ma chère femme, ne sera point nécessaire, j'en suis convaincu. Zurban n'avait pas le droit de le vendre; nous ne devons rien aux recailleurs, l'autorité française s'en mêlera, M. de Guernévez et son oncle l'amiral-député sont là pour un coup.

l'ignorer le langage de ses compagnons. Enfin, attendu qu'il avait été embarqué clandestinement, quand on fut dans la Manche, on le débarqua de même en le faisant passer sur le premier bateau breton qu'on rencontra.

A travers le plancher, il entendait maintenant son père qui, mêlant le vrai au faux, usait diplomatiquement de toutes sortes de préparations pour ménager la sensibilité de sa mère.

thieu, qui venait de l'apercevoir à travers la porte vitrée. — Binigan! répéta le bonhomme, cours l'appeler, et prie-le de venir ici tout de suite.